

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Le premier cabinet de M. Faure

Les difficultés auxquelles s'est heurté et paraît se heurter encore le nouveau président de la République en France ne peuvent nous surprendre.

Nettement républicain, la majorité de la Chambre des Députés se divise presque à l'infini sur les questions secondaires de la politique et plus encore sur les problèmes économiques, que les exigences croissantes des socialistes rendent chaque jour plus ardues.

En dehors du principe fondamental du régime, la majorité s'émiette et se disperse, mettant continuellement le gouvernement à la merci du vote capricieux et souvent inattendu de ceux-là mêmes dont il pouvait se croire le plus fermement soutenu.

On conçoit que la tâche de gouverner avec des éléments aussi instables ne séduise que médiocrement les hommes de valeur qui ne sont pas disposés à se fourvoyer dans l'importation quel qu'elle soit pour le seul plaisir de mettre plus tard sur leurs cartes, comme M. Loubet, la mention d'ancien ministre ou d'ex-président du Conseil.

Nous n'avons pas cru un seul instant à la viabilité d'un ministère Bourgeois. Certes, ce n'est pas le talent qui manque à cet homme politique; ni le courage. Mais comme Goblet, son émule, il appartient à cette variété de la faune parlementaire qu'on pourrait appeler le hérisson antipathique, par opposition à l'escargot sympathique jadis si cher à certains phalanstériens.

Quoi qu'on fasse, du reste, il y a aujourd'hui à la chambre une majorité qui peut se diviser et se rendre impossible à elle-même l'exercice du pouvoir, mais qui se retrouvera debout et homogène si l'on veut barrer le chemin aux utopies, dont radicaux et socialistes ont arboré l'étendard.

Le mot de Thiers reste vrai: «La France est centre-gauche et elle est aussi incapable de se rallier aux ennemis de tout progrès que de faire le jeu des révolutionnaires et des insensés disposés à jouer sur une carte la prospérité présente et l'avenir de la France, en même temps que toutes les conquêtes légitimes, dont la démocratie des deux mondes est aujourd'hui en possession.

C'est ainsi que M. Félix Faure devait être amené à s'entourer d'hommes foncièrement modérés et résolument progressistes.

Les noms de MM. Ribot, Trarieux et Hanotaux sont à cet égard une absolue garantie. On n'a pas à redouter qu'ils ouvrent les portes à une politique d'aventures. Sans ostentation inutile de vigueur, ils sont capables de réunir, en faisceau les forces disciplinées du pays pour les opposer aux cohortes fanfaronnées qui croient triompher des résistances éclairées de la France laborieuse et sage par des clameurs bruyantes.

M. Ribot, à qui les circonstances n'ont pas permis de donner toute sa mesure dans son dernier passage au pouvoir, M. Trarieux dont l'éloquence et le caractère rappellent les plus brillants et les meilleurs des Girondins, M. Hanotaux dont le tact et les connaissances spéciales se sont affirmées avec tant d'éclat à la tête du ministère des Affaires Étrangères, sont des chefs qu'une majorité patriote a le devoir de suivre et d'appuyer indéfectiblement.

Nous comprenons moins les raisons qui peuvent obliger des hommes comme le général Jammont à refuser la portefeuille de la guerre. Le général Mercler qui est un organisateur militaire et un tacticien de premier ordre s'est amoindri au ministère par un concours de circonstances malheureuses et de vécilles auxquelles la passion politique a donné une importance exagérée.

Il faut le regretter, mais il n'est pas douteux qu'il y aura avantage à le remplacer.

On nous annonce pour aujourd'hui un message du président Faure aux Chambres. Nous l'attendons avec impatience, convaincus qu'il fera la lumière sur des points restés obscurs, et qu'il tracera la ligne que gouvernants et gouvernés auront le devoir de suivre.

CAUSERIE D'ARTISTE

Chaque peuple a son art national.

Les peuples anciens seulement sont arrivés à une perfection qu'on n'a pu dépasser. L'art chinois a décliné, on trouve cependant des étoffes brodées, des porcelaines et des laques du siècle dernier, qui sont conservées avec amour dans le trésor impérial, et dans quelques temples avec un soin jaloux.

Les japonais, hélas! sont devenus trop 19^e siècle, et dans leur rage de modernisme, commencent à perdre beaucoup de l'originalité qui constituait leur plus grand charme. La décoration sera toujours jolie, mais sa forme se perd à force de vouloir imiter nos procédés européens. Cependant si vous entrez dans la cabane du plus humble paysan japonais, son amour des choses de l'art se manifestera par quelques objets d'un goût très fin. Trépiers, brule-parfums, paravents, lanternes.

Il n'en est de même dans les Indes, puis nous entrons en pays musulman, l'art existe mais il se déplace, des murs il passe sur les parquets la religion de Mahomet exclut la peinture et la sculpture tendant à représenter la forme humaine, les artistes se sont plus à tisser de merveilleux tapis, à les couvrir de riches coussins, sculpteurs et ciseleurs ont créé d'admirables zanghils, ont repoussé l'or des tasses à café.

Plus à l'ouest, en Grèce, en Italie, reparait l'image humaine, les manifestations artistiques abondent non seulement dans les palais, mais jusque dans les rues et sur les places publiques, colonnades, fontaines, statues, portiques, arcs de triomphe, et aujourd'hui l'art grec qui a débordé conquies l'Italie, s'impose encore à l'Europe moderne. L'Espagne a reçu une forte empreinte de l'Orient, l'occupation de la Péninsule par les Sarrasins a laissé une trace ineffaçable, mais la vieille Espagne ne s'est pas laissée envahir complètement. Aussi après avoir admiré les dentelles sculptées des portiques de l'Alhambra, on reste saisi devant les Goya et les Velasquez, et charmé devant un Fortuny. Allés toujours à l'ouest, passez la mer, là plus rien, l'exception des États Unis, qui font des efforts considérables pour créer et soutenir leurs écoles artistiques, et qui commencent à réussir. Dans les anciennes colonies Espagnoles, rien n'a été fait pour encourager les industries artistiques, les gouvernements militaires sont rebelles à l'art, la force brutale tue la civilisation dont l'art est la manifestation.

Le sabre est l'ennemi du pinceau et de la plume. Dans l'Uruguay, il se fabrique beaucoup de pièces d'orfèvrerie pour l'ornementation des selles, des couteaux, des matras, mais on n'y trouve aucune originalité, un dessin déplorable et une exécution très inférieure; beaucoup de «Tape à l'œil» mais aucun goût, aucun respect d'un style, quelconque. Il y aurait cependant là une bonne occasion pour créer quelques ateliers d'artistes, dessinateurs, modelleurs, ciseleurs. Le musée national est indigne d'une ville comme Montevideo. Un gouvernement bien inspiré pourrait à très peu de frais organiser un musée industriel se contentant au lieu d'acheter des crânes, de se rendre acquéreur dans les expositions Européennes d'objets d'art industriel, lesquels fourniraient à nos fabricants des documents pour la création, la décoration et la clôture de leurs œuvres; et alors nous aurions la chance de voir quelques jour des statues qui rejoindraient autant les yeux que le palais, et nous verrions disparaître de dessus les «arcades» ces placages d'argent qui sont de si mauvais goût, et ils seraient remplacés par une ornementation plus sage et plus agréable à l'œil.

Dans nos campagnes, l'art est représenté généralement par l'imagerie religieuse, chez les danciers surtout, c'est une débauche de saints tout baroques; ajoutez à cela une petite chapelle dans un enfoncement du mur, un St. Roch en plâtre, son chien idem; des cœurs, des yeux, des jambes, des saints en argent pendus par un fil. Mais un tel musée représente une petite somme d'argent; et tout le monde ne peut se payer un pareil luxe, c'est le suprême de l'art. L'art secondaire est représenté par de jolies filles en cromo, qui l'on sort des couvertures des boîtes à mouchoir, et que l'on encadre dans des herbes séchées. Quelques figurines de journaux de mode, et sur les tables, les flacons à étiquette stupéfiante, des bouteilles moquées, représentant M. Thiers ou le général Boulanger. Enfin au bas de cette échelle artistique nous trouvons la boîte d'allumettes. Ça c'est le musée du pauvre.

La musique est représentée par l'accordéon, la guitare et le chant. La plupart de nos espagnols ont beaucoup d'oreille, ils adorent la musique, ils restent pendant des heures entières, hypnotisés autour d'un des leurs qui leur serinent toujours les mêmes airs. Comme ils n'ont jamais entendu chanter de vrais artistes, lorsqu'ils veulent donner de la voix, ils imitent autant que possible les seuls sons qu'ils connaissent, ceux de la guitare et de l'accordéon, aussi vont-ils chercher dans tout le haut de leur tête une petite polissonne de note qu'ils font ensuite sortir par leur nez d'une façon absolument ridicule, les couplets généralement courts commencent tous par une note élevée. Entre chaque couplet le chanteur fait une série d'accords qu'ils répètent pendant de longues minutes, on croit que le chant est fini, et pan! tout d'un coup ça recommence. Et tout ça avec un sérieux!

S'ils entendent chanter quelqu'un qui sait, ils ne comprennent pas, sourient, et disent qu'il chante comme M. le curé à la messe. Il y a quelques semaines débarquaient à la Florida quelques artistes italiens. Ils ont donné cinq concerts. Le Ténor et le Baryton avaient de belles voix, et ils connaissaient leur art. Après une des représentations, un cantasténor s'écria en sortant:

—Où! Por fin que ya concluyeron con todos estos relinchos!

[Et plus d'une fois j'ai trouvé cet amateur] de musique, bouche ouverte devant un de ses pions qui lui gratifiait la guitare, et chahallait, avec son fausset de ces coplains.

Il y a quelques jours, j'ai eu un étonnement et une déception. Je reçus la visite d'un vieil (sic) aisé, lequel tous les ans passe quelques

mois à Montevideo, et ainsi se trouve un peu trotté à la société. J'ai dans mon salon une vingtaine de toiles de quelques métrés, et dont quelques-unes firent les délices de Sanson Carrasco, lorsqu'il me fit l'honneur d'un petit séjour chez moi. Mon visiteur lola à coup de plants devant une petite toile à large cadre, signée de Naville.

—Quel joli travail! s'exclama-t-il et il continua son examen. J'étais ravi. Je trouvais enfin un connaisseur, et je ressentais la joie, de ces amateurs, ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.

—Y sera todo de oro fino? me demanda mon homme, en passant plusieurs fois ses doigts sur le cadre doré et sculpté du tableau.

Quelle chute! son admiration était seulement pour le cadral.

Je n'en suis pas encore remis.

Favola.

Chronique mondaine

Le pique-nique que les Dames Patronesses des fêtes de Noël du Club Catholique ont offert dimanche à Atahualpa dans la quinta de M. Michel Hortal en l'honneur des jeunes filles qui priront part à ces fêtes, a été des plus réussies, grâce surtout au beau temps qui l'a favorisé.

Rendez-vous était pris au Club Catholique à 2 heures et demie.

À l'heure indiquée une file de voitures stationnait à la porte afin de conduire toutes les dames au local indiqué.

Un enlèvement en plein jour, dont personne n'a pu se scandaliser.

Parmi les nombreuses personnes qui assistaient à cette si charmante fête, nous avons eu le plaisir de remarquer: Mesdames Howard, Villegas, Ayala Guimaraes, Benarro, Bustamante, Sagastume de Silva, Rosatti, Salvañach, Ayala de Gavazzo, Rius, Groscurth, Antonio Garzon, etc.

Mesdemoiselles: Evangéline, Marie Louise et Marie Amélie de Caymar, Rosa et Juliana Carril, Maria, Carolina, Angelina et Elvira Salvañach, Soledad Serratos, Rita et Justa Wilson, Rafaela Arrien, Laura Gomez, Maria Ayala, Maria Gurmendez, Maria Cristina Anavitarte, Elvira Birabon, Elvira y Margarita Nava, Paula y Lola Suarez Perez, Elena Castellanos, Laura Bustamante, Maria y Carmen Saavedra, Maria Rosa Algorta, Eulalia Rucker, Anita Perra, Maria y Elisa Casaravilla, Carmela y Sofia Boado, Maria Mirra Rosatti, Josefina Parilla, Rosa y Maria Lucia Ordeig, Juana Garvito, Leonor y Paulina, Benzano, Djonisia Fernandez Garcia, Flora Shaw, Elisa y Celia Landon, Josefina, Antuca y Angela Garzon, Mammela y Nerea Reyes Roysig, Elvira y Maria Teresa Reyes Orbe, Rafaela Legarra, Carolina Herrera Moratorio etc.

Messieurs: Fernandez Medina, Gurmendez, Maximé Oberndorfer, Ayala, Obrien, J. Viçente Algorta, le capitaine de frégate Benjamin de Mello, secrétaire de l'amiral Saldanha da Gama, le lieutenant Arthur Vladimir, de Serrá Belfori, commandant du Rapido, MM. A. Althouze, W. K. Giso, et Christy, officiers du Neicark, le Docteur Luis Perra, Tomas Howard, vice-consul des États Unis, Fisher, Saturnino Belparda, président du club Catholique, John Christophersen, vice-consul de Danemark, Cardozo, Alberto Parega, Antonio de Faria, consul de Portugal, Georges et Arthur Wilson, Gavazzo, Silva, Anavitarte, le Docteur Serratos, Urtubey, Casaravilla, Horacio Pineros, Regalia, le Docteur Carlos Uriarte etc, etc.

On joua aux quatre coins et on fit sur la pelouse une superbe partie de croquet.

On fit des excursions en canot sur le Miguelete. Les demoiselles se distinguèrent dans l'art de ramer et en première ligne Mlle Justa Wilson.

Mademoiselle Marie Louise Caymar, chante au son de la guitare et avec un sentiment vraiment andalou de très belles pelenas. Elle recita aussi avec une grâce exquise une charmante poésie en français. Tous les éloges seraient superflus, car dans l'art de déclamer mademoiselle Caymar est hors concours. Mlle Rosa Carril, fit aussi entendre sa belle voix, de même que Mlle Arrien.

Une guitare qui se trouvait dans ces parages trouva la fin de son existence aux pieds de la plus célèbre artiste de chant qui parmi ses amateurs les plus distingués, Montevideo possède.

Ce fut, il me semble, la mort la plus honorable, auquel cet instrument eût pu aspirer.

On immola la victime sur le champ et les débris en furent encore utilisés pour chauffer un mato qu'on dégusta avec plaisir.

À 4 heures on servit un lunch auquel rien ne manquait et plus tard un fite à clock tea, absolument idéal.

À 6 heures les invités furent surpris par l'agréable visite de Mlle. Maria Civila Larravide, une des présidentes, qui, accompagnée de son frère venait à cheval, depuis Colon, où elle se trouve actuellement en villégiature.

On avait installé, sur la pelouse une tente qui servait de cabinet de toilette aux dames.

Monsieur et Madame de Hortal propriétaires

de la quinta ont pu la galanterie d'offrir une superbe corbeille de fleurs remplie de petits bouquets qui ont été distribués à tous les invités.

La fête terminée vers 7 heures, est de celles dont les plus oublieux gardent éternellement le meilleur souvenir.

M. Crispi et la maison de Savoie

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

On nous écrit de Gènes, le 23 décembre: Maintenant que Giolitti a passé la frontière, tout le monde se demande: «M. Crispi peut-il démissionner? ou de ces loquaces si vous voulez, qui aiment leur collection.»

le représenter, un ministre aussi capable et aussi prestigieux.

J. Champaux.

Discours de M. Zorrilla de San Martin, Ministre de l'Uruguay

Monsieur le Président:

J'ai l'honneur de remettre à votre Excellence les lettres de créance qui m'accréditent en qualité d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la République Orientale de l'Uruguay près le gouvernement français.

Je m'estimerai très heureux si je pouvais faire ressortir aux yeux de Votre Excellence la cordialité avec laquelle le premier magistrat de mon pays vous envoie son salut, se faisant l'écho des sentiments du peuple de l'Uruguay envers la France.

Ces sentiments, qui datent du jour même où nous avons commencé à participer à la vie des peuples, n'ont fait, depuis, que s'accroître et se fortifier.

Il existe entre la France et l'Uruguay des liens matériels et moraux. La France, en effet, ne nous envoie pas seulement les produits de son industrie et de son sol fertile, nous profitons aussi des fruits de son intelligence créatrice.

Contre les produits français, l'Uruguay donne en échange ceux qu'il tire de sa terre, non moins riche et féconde, établissant le lien social du commerce.

Mais quant aux précieux avantages que lui procurent les chefs-d'œuvre de l'esprit français mon pays ne peut y répondre que par la reconnaissance et l'admiration.

C'est payer faiblement les bienfaits d'un tel commerce intellectuel: mais c'est peut-être donner à la France la satisfaction de contempler l'expansion de son noble génie parmi les nouveaux peuples de même race.

Me faisant l'interprète de ces sentiments, je ne laisserai échapper aucune occasion de resserrer les liens d'amitié qui nous unissent, heureux si l'illustre homme d'Etat, qui préside aux destinées de la France, voudrait bien m'accorder le bénéfice de son précieux concours.

Discours de M. Casimir Perier

Où, monsieur le ministre, vous pouvez compter et sur le concours du gouvernement de la République, et sur mes sympathies personnelles pour faciliter la haute mission qui vous est confiée.

Je sais que le nombre des Français établis dans votre pays est toujours croissant, et que les rapports commerciaux entre les deux nations prennent chaque jour une plus grande extension.

Nous nous réjouissons donc, avec vous, de toutes les circonstances qui peuvent rapprocher et unir plus intimement encore nos deux gouvernements.

La République de l'Uruguay a le droit d'être fière de la place qu'elle a su conquérir dans ses relations avec l'Europe; la France vous sera reconnaissante de ce que vous avez bien voulu dire de son rôle, de son action morale et de ses efforts pour répandre par le monde les idées de liberté et de progrès, gages de fraternité et de paix.

Elle trouve sa récompense dans les témoignages comme le vôtre, monsieur le Ministre, et je suis heureux d'avoir à mon tour l'occasion d'affirmer les sentiments du gouvernement de la République française pour votre pays et pour son chef respecté.

La Loi sur l'Espionnage

Paals, 25 décembre.

Voici le texte du projet de loi sur l'espionnage et la haute trahison, qui a été déposé aujourd'hui par le ministre de la guerre au bureau de la Chambre:

Article premier. Sera puni des travaux forcés à temps quiconque aura livré ou communiqué soit à un gouvernement étranger, soit aux agents de ce gouvernement, soit à toute personne qu'il savait agir dans un but d'espionnage, des objets, des plans, écrits, documents ou renseignements dont le secret intéresse la défense du territoire ou la sûreté extérieure de l'Etat.

Si le coupable est militaire, employé des armées de terre ou de mer, officier de réserve ou de l'armée territoriale, fonctionnaire, agent ou préposé quelconque de l'Etat, ou si, à raison d'une mission qui lui a été confiée ou d'un travail dont il a été chargé il a eu connaissance des dits objets, plans, écrits, documents ou renseignements, la peine sera la peine de mort.

Art. 2. Sera puni des travaux forcés à temps quiconque, dans un but d'espionnage, aura soit exécuté des levés ou des opérations topographiques, soit reconnu des voies de communication ou des moyens de correspondance, soit recueilli par un procédé quelconque tous autres renseignements dont le secret intéresse la défense du territoire ou la sûreté extérieure de l'Etat, soit enfin organisé ou employé en moyen quelconque de correspondance.

Art. 3. Sera puni de la réclusion quelconque aura provoqué à commettre ou offert de commettre l'un des crimes énoncés aux articles précédents, même lorsque cette provocation ou cette offre n'aurait pas été suivie d'effet. Si le coupable est militaire, officier de réserve ou de l'armée territoriale, fonctionnaire, agent ou préposé quelconque de l'Etat, la peine sera celle des travaux forcés à temps.

Art. 4. Sera puni d'un emprisonnement de 2 à 5 ans et d'une amende de 3,000 à 10,000 fr. quiconque aura, en dehors des cas prévus par l'article 1^{er} de la présente loi, livré ou communiqué sciemment et volontairement à une personne non qualifiée pour en prendre livraison ou connaissance ou qui aura publié ou divulgué, plans, écrits, documents ou renseignements dont le secret intéresse la défense du territoire ou la sûreté extérieure de l'Etat. Si l'auteur du délit a eu communication ou connaissance des dits objets, plans, écrits, documents ou renseignements à raison d'une mission qui lui a été confiée ou d'un travail dont il a été chargé ou s'il est officier de réserve ou de l'armée terri-

CARNE LIQUIDA

(VIA DE LIQUIDE)

Extracto Liquido

EPITOMENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

PABLO GARCIA

VILLEMAIR Y VALDEZ GARCIA
CALLE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)
CALLE URUGUAY N.º 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO
G. Ortuño, Cangallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3420, New York.
Gregorio Ortuño, Plaza Campello, 8
Genova.
J. D. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Cia., Barcelona.
Casting y Cia., Londres.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

HOTEL DE PROVENCE

TENUE PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très mo-
dérés.

Nourriture et logement 1 piastre 20 par
jour.

Salons pour familles—On porte à domi-
cile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée
de tous les tramways, près du Théâtre Solis.
CALLE LA 148, 150, 152 ET 154

LA REVOLUCION ECONOMICA
SASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assorti-
ment de draps bien choisis pour la saison d'é-
té. Elle confectionne des costumes sur mesure
depuis le prix de 12, 15, 16 et 18 piastres
chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—240

(Entre Juncal et Cerro)

MONTEVIDEO

Aviso al Público

AL PROGRESO DE PARIS

DE FRANCISCO VALENTE, A. NAVARRETTI, B. T.

Gran taller mecánico y pul-
mento a vapor, casa única en el
país por la economía y la com-
petencia en los trabajos siguien-
tes:

Renovación de bronce de arte
antiguo y moderno, adornos
de estaño de guiso y de pla-
ta, camisas de bronce, doradas,
plata, níquel, al galvano
plástico y otros sistemas espe-
cialmente para los metales.
Composturas de lamparas
de todas clases y sistemas, for-
cristales, colocación y compo-
nentes de campanillas eléctricas, se-
ñales de tránsito, etc., etc., etc.
Especialidad para dorar o pla-
mentar de piezas.

Advertencia

Todo trabajo que reciba la casa se hará el plazo de 3
meses para retirarlo, y pasado dicho tiempo no se aten-
derá reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio
núm. 464

Sucursal: Calle Colonia 101. Teléfono La
Cooperativa 455 y 550.

Marie Lopez

Domicilio rue MALDONADO 257
(achetuse d'articles de mode). Est prié de
passer pour affaire qui la concerne rue
San José 100b ou Sarandí 257. Maisons
de modes et nouveautés pour chapeaux
et capotes de dames et enfants. Confec-
tion et réparation, à la maison mère:

APARICION DE LA MODA

SAN JOSÉ 100B

J. S. Gontharet.

Restaurant du Panier Fleuri

237—JUNCAL—237

TENUE PAR MME. GRACIANA INCHAURICETA

Déjeuner à prix fixe 4 réaux.

Diner

A la carte 0 centésimos [six sous]

o plat.

JULES MARY 129

LES ENFANTS MARTYRS

TROISIÈME PARTIE

Au bord du crime

Un soir sur la grande route, elle fut accostée
par un mendiant.

Il pouvait avoir vingt ans. Ses vêtements
étaient en guenilles. Il paraissait honnête. Il
avait le genou droit déformé, rentré en do-
dans, ce qui donnait à son corps, quand il vou-
lait aller vite, l'allure d'une sauterelle.

—Madame, dit-il, si vous aviez quelque
sous... cela me rendrait grand service, car
j'ai faim.

Elle lui donna.

Il remercia et ils se séparèrent.

Elle ne savait pas que celui-ci, c'était Cri-
quet.

Et par Criquet chargé de mendier autour de

WILLIAM MEIKLE Y CIA.

64--CERRO LARGO 64--MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos

DE AGRICULTURA

SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien
trantes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado
para telégrafos—Estriradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso.
Zinc de todos los números.—Caballetes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Flejes de to-
das clases.—Hoja lata de todas clases y tamaños.—Ollas de tres pies, ollas y cacerolas estaña-
das.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Loza piedra, abrada.—Porcelana, vidriera y
cristalería.—Ceniza de soda.—Soda cáustica y variado surtido de artículos
Unicos agentes en el Uruguay de las maquinarias y colas, industriales, etc. etc.
Hornsby y Sons de Grantham, Inglaterra.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan
brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano ó en
invierno.

AUX VITICULTEURS

Greffes vos vignes sur Rapietria ou Riparia seul moyen efficace contre le Phylloxera La ferme Giot à Colom-
bette 20 coudées de Pinus mères et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistan-
tes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plants pour la saison prochaine.
On peut visiter les plantations, etc. reaire compte les avances que l'on trouvera en achetant ici, des plantes
saines et fraîches, sans risque de perdre aucune, d'une pureté garantie et à meilleur compte que celles d'Europe.
A 120 le mille pour les plants en racine.
A 12 le mille pour les plants en sarments.

LEGATION DE FRANCE

LISTES DES PERSONNES DE NATIONALITÉ OU D'OR-
gine française QUI AURAIENT INTÉRÊT À RECE-
VOIR OU À FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS À LA LÉ-
gation.

Men evideo, Novembre 9 1891.

Audap (Pierre).—Autchisky.

Beaupuy frères.—Bourdell (Pierre).—Berard

(André Alexandre).—Benavides (Victor).

Cesimi (Pierre).—Covellé (Marie).—Cassius

(Lucien Libe).—Cautissens (Poumarou J.).—

Caumont (F.).

Dupuy (Girons).—Dagenne (Alexandre Eu-
gène).—Dautier (Emile Amédé).—Doat (Jean

Baptiste).

Escutary (Joseph).—Erdozaintey Elchari

(Jean).—Eichelbarne (P.).

Frère (Eugène).

Gasc (Jean François).

Hodl (Felicienne Emile).—Harambura.

Jacquet (Emile).

Keromes (François).

Lons (Laurent).—Lacave (Désiré Martin).—

Larrey (Eugène).—Lamotho Min. née Agathe

Pouilly. —Laffargue (Félix).—Lacoste (Pierre).

Noël Mm. —Nogaro (André).

Oger (Gustave Ferdinand).

Palet (Charles).

Reday (Pierre).—Reginonai (Joseph Félix).

Rolin (Melanie).—Roussieu (Aimée épouse

Rosignol).—Rouillon (Auguste).

Saubiran (Mlle).—Santurio (Marcelino).

Taillada (Jean Baptiste).—Thoinon (José-
phine).

A. B. Saint Chaffray,

Ministre de France.

Manuel R. Alonso

ESCRIBANO PUBLICO—

Calle 18 de Julio n.º 72 (altos).

VERMOUTH ANTI ANÉMICO

URUGUAYO



Del doctor Ochoa

COMUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA
QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON
PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GO-
BIERNO.

Es incomparable a la leche y coñac
después del baño y antes de cada comi-
da; sobre todo para las señoras y niños.
Una copa de los usuales para el Opor-
to contiene mas de sesenta gramos de
carne.

El prospecto que cada botella lleva, in-
dica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos bal-
nearios y principales farmacias. Depósito
general Llaguno Hermanos calle Rin-
con núm. 178 y Demarchi Parodi y Cia
Cerrito 271.

Le Docteur Baena

A transféré son cabinet de consultation à la
calle Sarandí n.º 210 —Heures de 1 à 3 p.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Linea quincenal de vapores entre Liverpool. Rio
de la Plata y el Pacifico

Salidas sujetas a modificacion

SI VAPOR PAQUETE INGLÉS

LIGURIA

Capitan: A. J. COOPER.

Saldrá el 2 de Febrero de 1895

Para Rio Janeiro, Bahia,

Lisboa, Pernambuco,

La Pallice, (La Rochelle Plymouth y

Liverpool).

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

Los vapores que salen de este puerto el 13 de Abril de 1895 y el 11 de
Mayo de 1895, irán directamente a Lisboa, Vigo, La Pallice, Plymouth y
Liverpool, sin tocar en el Brasil.

Durante la estacion de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía
despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la
Plata.

La Compañia expide pasajes para:

Vigo,
Carril,
Coruña,
Ferrol.

Rivadeo,
Gijón,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y
provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y Ca. LIMITED

AGENTES EN

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San

Vicente G. V.

Banque Française--L. B. Supervielle

232--RUE 25 DE MAYO--234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309--311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe,

Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de Franco, Italie,

et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentine,

Bresiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres o-

cédu es, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes.

fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres

Palements et encaissements sur les deux places

Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 11

du matin.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

VICTOR TUOT & Cie

REIMS

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental

y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y

Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.